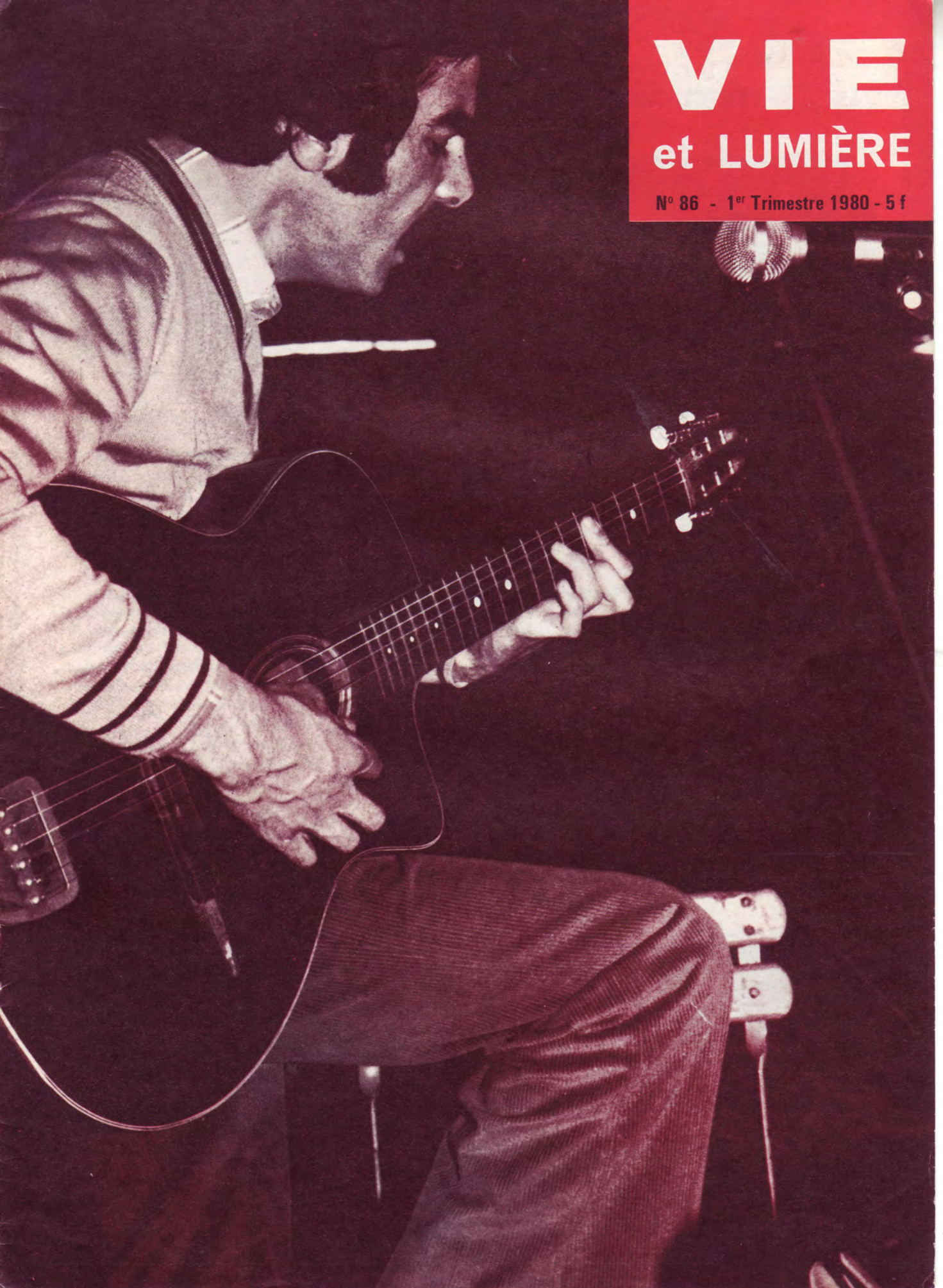


VIE

et LUMIÈRE

N° 86 - 1^{er} Trimestre 1980 - 5 f



LE MOT DU PASTEUR C. LE COSSEC à TOUS LES AMIS DES TZIGANES

Dans le présent numéro j'ai voulu vous présenter des témoignages de jeunes hommes convertis à Jésus-Christ parmi le peuple tzigane et aujourd'hui engagés à servir le Seigneur. Je suis sûr qu'en les lisant vous vous réjouirez avec moi de voir cette belle armée du Seigneur suivre les études bibliques pour bien se préparer au combat. Parmi ces jeunes qui tous travaillent pour subvenir à leurs besoins tout en prêchant la Parole de Dieu j'ai le bonheur d'y compter mes deux jumeaux ETIENNE et PAUL que Dieu a appelés en même temps au saint ministère. Paul vend sur les marchés du tissu pour gagner sa vie et s'occupe activement d'annoncer la Parole de Dieu aux jeunes. Quant à Etienne il tient les réunions de l'église tzigane de Rennes et se prépare, Dieu voulant, à aller en Inde pour y seconder le frère Dufour. Il attend pour cela une direction précise du Seigneur et m'accompagnera en Janvier en ce Pays. Priez spécialement pour lui.

Comme vous le savez j'ai confié la direction internationale de la Mission à trois prédicateurs qui représentent les trois grands groupes de Tziganes dans le monde. Ceci me laisse plus de liberté pour une nouvelle orientation de mon ministère :

1. mettre en place un programme de littérature pour la diffusion sous forme de petits livrets de toutes les vérités doctrinales



Le Pasteur Le Cossec invitant le peuple tzigane à observer l'enseignement du Christ. Il est interprété en langue tzigane, le Romanès, par le prédicateur Antoine Demestre.

BIBLIQUES. Nous espérons pouvoir en diffuser en langue tzigane dans les Pays communistes.

2. accomplir un travail de pionnier là où l'Evangile n'est pas encore annoncé aux Tziganes. Les prochains objectifs sont : les Tziganes d'AFRIQUE DU SUD et les Tziganes d'EGYPTE.

Je sais que plusieurs d'entre vous sont très sollicités par de multiples nouvelles organisations pour l'Afrique, les Pays de l'Est, les Radios, l'Evangélisation, les drogués etc... mais je sais aussi que vous ne nous oublierez pas. Les Tziganes ont aussi droit au Salut et je vous suis reconnaissant à vous tous qui avec fidélité et persévérance nous apportez votre soutien financier en cette œuvre missionnaire.

Si vous voulez m'aider personnellement dans ce nouveau travail de pionnier, vous

pouvez en adressant votre offrande, préciser lors de votre envoi : pour l'AFRIQUE DU SUD. Je compte m'y rendre dès le mois d'avril.

Quand vous recevrez cette revue je serai de retour de l'INDE et le prochain numéro sera consacré à ce Pays, et je serai au Centre de Formation Biblique d'Ennordres pour enseigner les jeunes candidats au ministère.

Il nous faut continuer la route en attendant le retour du Maître qui ne saurait tarder. Les événements dans le monde se précipitent et l'anxiété gagne les nations. Alors donnons-nous la main pour faire encore un bout de chemin avec le Seigneur Jésus et témoigner aux Tziganes notre amour en leur faisant connaître le SALUT.

Je vous adresse l'expression de mon amitié sincère en Jésus.

C. LE COSSEC

Le mot du trésorier Jacques SANNIER à tous les AMIS-DONATEURS et SES MEILLEURS VŒUX : "ANNÉE BÉNIE AVEC LE SEIGNEUR" !



Devant le courrier qui nous parvient journellement et aussi les offrandes, soit par chèque bancaire, soit par virement postal, soit par mandat, nous nous devons d'y répondre mais quelquefois il y a du retard dû la plupart du temps à de multiples déplacements ou à des occupations inhabituelles.

Personnellement je voudrais exprimer à tous ceux qui fidèlement, certains depuis plus de 20 ans ! d'autres plus récemment, qui soutiennent l'œuvre de Dieu, combien je suis touché lorsque je lis vos lettres, parfois un simple petit mot au dos du mandat et signé d'un prénom. Bien qu'il faille une certaine organisation, administration, je voudrais vous dire que nous ne sommes pas des employés, mais des hommes et des femmes de Dieu qui travaillent pour son œuvre. Bien souvent il m'arrive d'être ému, de sentir la puissance du Saint-Esprit qui me fait comprendre le lien d'affection fraternelle qui nous unit tous. Voilà ce que je voulais exprimer à chacun en particulier et je ne pouvais le faire que par l'intermédiaire de notre revue VIE ET LUMIÈRE.

J. SANNIER recevant les Tirelires des Tziganes lors d'une convention.

QUAND DES JEUNES TZIGANES S'ENGAGENT DANS L'ARMÉE DU CHRIST

*Une session
d'école Biblique
le jour de l'examen*



Quelques élèves d'une session :
à droite, Jean Le Cossec, Secrétaire International - au fond, le Centre National :
bureaux, réfectoire et dortoirs.

Ce jour je suis dans la classe de notre professeur de formation biblique d'Ennordres dans le Cher en France. Devant moi des jeunes hommes, une trentaine, qui revisent une pile de notes ronéotypées et des cahiers de cours bibliques accumulés durant les heures d'études bibliques des deux mois écoulés.

Sur le tableau, derrière moi, la liste des cours à réviser :

Le Salut
Le baptême d'eau
La Sainte-Cène
Le baptême dans l'Esprit
Les dons spirituels
L'Eglise
La sanctification
La foi
Dieu
Le Christ
Le retour de Christ
Les dispensations
Origine de la Bible

L'histoire d'Israël
La mort
Le Jugement dernier
Le diable et les démons
Les anges
Les ministères
L'apôtre Paul
L'imposition des mains
La cure d'âme
L'apocalypse
L'épître de Jacques
La géographie biblique
etc...

De temps en temps les jeunes gens viennent m'interroger sur des points restés obscurs. Sachant tout juste lire et écrire il y a des mots dont la signification leur échappe et il faut les leur expliquer.

L'examen a lieu le lendemain et certains craignent de ne pas pouvoir bien répondre aux questions et de ne pas avoir la moyenne exigée. Alors il me faut les rassurer, les conseiller.

La vue de ces jeunes est un tableau vivant miraculeux. Ils restent là assis de 8 h du matin à midi et de 14 h à 16 h ravis à leur table d'études pour bien apprendre les vérités bibliques.

Qui aurait cru que les Tziganes en arriveraient là ?

Je voulais vous dire cela à vous qui prenez part à cette œuvre missionnaire afin de vous faire partager nos joies.

Je leur ai demandé à chacun d'écrire son témoignage. Tous sont des preuves de la bonté de Christ envers les hommes qu'il veut tous sauver sans distinction de race ni de classe. Je vous communique quelques-uns de ces témoignages en ce numéro de VIE ET LUMIÈRE qui leur est consacré.

Les sessions de l'Ecole Biblique sont toujours marquées par une intense vie de prière, des soirées de méditation et de formation spirituelle succédant aux cours bibliques de la journée. Les réunions de culture intérieure et de réception du baptême dans l'Esprit sont animées d'une puissante action de l'Esprit de Dieu. Notre Centre de Formation Biblique s'applique à maintenir l'équilibre entre la connaissance biblique et l'expérience spirituelle.

J'ai été fort impressionné par la consécration de plusieurs qui arrivent à l'école biblique, parfois mariés, avec leurs petites économies, en ayant confiance que le Seigneur les aidera à faire face à leurs besoins durant ces deux mois mis à part pour l'étude de la Parole de Dieu.

VOUS POUVEZ AIDER LES JEUNES QUI SONT PAUVRES EN VERSANT A NOTRE TRÉSORIER DES OFFRANDES POUR L'ÉCOLE BIBLIQUE AVEC CETTE MENTION : "POUR LES BOURSES DES ÉTUDIANTS".



Elèves lors d'une session : à droite des enseignants : de dr. à g. Le Cossec - Payon - Djimy - Ramoutcho.

Converti en lisant l'Evangile de Jean dans un hôpital

Je suis né dans une caravane tirée par des chevaux. Mes parents voyageaient dans la région des Pyrénées et parlaient la langue man-ouche.

Il y a 11 ans on m'a donné un évangile dans un hôpital où j'étais pour une grave maladie. Je devais subir une opération et cela se passait dans l'Indre où j'étais venu avec ma famille, étant marié à cette époque. En lisant l'Evangile selon Saint-Jean j'ai été touché en découvrant ce que le Seigneur avait fait. Ce qui m'a frappé le plus en le lisant c'est que Jésus était monté à la croix après avoir fait bien des miracles et je me suis confié à lui et j'ai dit : "si vraiment tu existes, tu vas m'éviter cette opération. Si cette opération n'a pas lieu je te promets que je t'appartiendrai". Et l'opération n'a pas eu lieu, le Seigneur m'ayant guéri en réponse à la prière.

A cette époque, mon frère Frisé, prédicateur et Boy, un autre frère gitan, m'enseignèrent la Parole de Dieu à ma sortie de l'hôpital.

Un mois après je me faisais baptiser dans une rivière près de Libourne. Je menais autrefois une vie tranquille, toutefois j'étais un gros fumeur. Depuis que je connais Jésus, ma vie n'est plus la même. J'ai été délivré du tabac. Je fréquente les réunions évangéliques et le Seigneur vient de m'appeler à son service et c'est pourquoi je suis venu à l'école biblique pour me préparer à être un bon prédicateur de la Bonne Nouvelle à mes frères.

SOULES Charles dit Guinguin

Jésus m'a pris au mot

Je suis né en 1953 dans le Finistère à Landernau. Mon père faisait le commerce des chevaux. Nous étions 7 garçons et 7 filles et nous vivions tous dans la caravane. J'ai perdu mon père à l'âge de 8 ans et ma mère nous éleva. Ma mère et ma sœur aînée chinaient pour nous nourrir. Elles allaient vendre de porte en porte. J'ai connu Dieu à 19 ans. Etant assez nerveux de caractère, j'étais méchant pour ma mère. Je battais souvent mes sœurs qui étaient plus âgées que moi.

La première fois que j'ai assisté aux réunions près de Brest, j'ai donné mon cœur au Seigneur et je lui ai demandé de me baptiser dans le Saint-Esprit. Et là JÉSUS M'A PRIS AU MOT et il m'a baptisé de son Esprit. Devant une telle confirmation que le Seigneur m'a donnée je me suis engagé à le suivre. Je me suis fait baptiser et ensuite je suis venu à l'École Biblique pour le servir dans le ministère.

LANDAUER Pierre dit Kalo

Dès mon enfance j'ai eu le privilège de connaître Jésus

Mon grand-père faisait le commerce des chevaux; mon père fait les marchés. Je suis un Man-ouche et j'ai été élevé dans une famille chrétienne. Dès mon enfance j'ai eu le privilège de connaître Jésus. Je savais qu'il guérissait, qu'il sauvait et qu'il allait revenir. Dès que j'ai eu 14 ans, je me suis fait baptiser par immersion car je savais que Jésus était mort pour mes péchés et pour me les pardonner. Depuis ce jour j'ai marché avec Jésus et plus tard Il m'a appelé à son service. Je suis venu à l'École Biblique et bientôt je partirai où Dieu m'enverra pour prêcher Sa Parole.

Jean WISS dit Johnny



Un jour sous un chapiteau, à une convention

Je suis né dans une famille de Man-ouches et mes parents n'étaient pas chrétiens et moi j'étais un garçon qui aimait s'amuser. J'allais dans les bals, les boîtes de nuit et les cinémas. Malgré cela j'allais quelquefois aux réunions mais je ne voulais pas accepter Jésus comme mon Seigneur. Puis un jour, à la convention de Buc près de Paris, j'étais sous le chapiteau et j'écoutais l'Evangile. Dieu a brisé mon cœur à travers la prédication. Je me suis reconnu pécheur et j'ai accepté Jésus comme Sauveur. Plus tard Dieu m'a appelé à son service et maintenant je suis heureux d'être à l'Ecole Biblique pour bien apprendre sa Parole pour LE SERVIR.

Bob ORTICA

Ma mère m'avait bien élevé

Je suis né dans une caravane de la famille des Yéniches. Mon grand-père et mes parents faisaient les paniers pour gagner leur vie. J'ai cependant été élevé selon la vie des gadgés pendant la guerre car à cette époque on ne voyageait pas. Je suis allé chaque jour à l'école et j'ai fait à l'église catholique mes communions.

Mes parents sont morts quand j'avais 15 ans et avec mes frères il a fallu travailler dur pour gagner la vie. Je restais sérieux, n'aimant pas le bal mais plutôt les joies simples. J'étais courageux car ma mère nous avait élevé moi et mes frères très correctement. Puis, ayant atteint l'âge de 20 ans je suis parti à l'armée et au retour je me suis marié. 15 ans plus tard j'ai eu l'occasion d'entendre la Parole de Dieu et j'ai vu que ce que l'on prêchait était vrai et j'ai suivi les réunions évangéliques. Un an après je me suis fait baptiser par immersion. Depuis j'ai pris la décision de le servir et je suis venu à l'Ecole Biblique.

ROMY Eugène.

3 frères au service de Dieu

J'ai été élevé au milieu de mon peuple Yéniche. Je ne suis pas né dans une famille chrétienne et cependant je ne vivais pas une vie désordonnée. C'est à l'âge de 17 ans 1/2 que je me suis converti au Seigneur et que j'ai expérimenté le baptême dans le Saint-Esprit. Puis le Seigneur m'a appelé à son service. Je rends gloire à Dieu car il a aussi sauvé mes parents. Mon père qui buvait a été délivré de l'alcoolisme, ma mère qui avait de la haine a maintenant l'amour de Dieu dans son cœur. J'ai aussi deux frères qui se lèvent pour le service de Dieu et nous étudions la Bible à l'Ecole Biblique pour bien prêcher la Parole de Dieu.

HERBRECHT Alfred dit Freddy

Je descends d'une famille de dompteurs. Ma mère était voyante

Je suis né dans une famille de voyageurs très croyante et malgré cela nous sommes l'un des peuples les plus durs pour venir à l'Evangile. En général les voyageurs se croient supérieurs aux autres. Je descends d'une famille de gens qui avaient des ménageries et qui étaient dompteurs de lions, je descends des cirques. Lambert et Bouglione, dresseurs de tigres. Mon père faisait le commerce des tapis et ma mère faisait le métier de voyante.

J'ai accepté le Seigneur Jésus comme mon Sauveur en 1976. Ceci à la suite de la mort de mon beau-frère Alexandre Debart qui était déjà au Seigneur.

Mon fils âgé de 15 ans eut un jour un accident. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital et y resta 6 jours dans le coma. Il avait une fracture de la boîte crânienne, un hématome et des vaisseaux du cerveau sectionnés. Le sang se répandait dans le cerveau. Il fallait une opération. J'ai alors fait venir des frères prédicateurs qui lui ont imposé les mains au Nom du Seigneur et tous les frères et sœurs à travers la France ont prié pour lui. J'ai aussi crié à Dieu de toutes mes forces et, dans son amour, il m'a baptisé dans le Saint-Esprit le jour même où mon fils est sorti du coma en réponse aux prières. Gloire à Dieu.

Vielfaur Jean Gervais

Le Seigneur m'a arrêté à temps

Mon grand-père était un man-ouche et il voyageait autrefois avec une caravane tirée par des chevaux. Quand je suis venu au monde, mes parents étaient déjà convertis. J'ai donc grandi dans une famille de chrétiens qui m'emmenaient toujours aux réunions et aux conventions.

C'est à l'âge de 14 ans que je me suis converti à Brest lors d'une réunion de prières à laquelle j'assistais. J'y étais venu pour écouter, avec un copain, et quand le prédicateur a vu de nouveaux jeunes à la réunion il a fait un appel à la conversion. L'Esprit de Dieu est alors venu sur moi et j'ai levé la main en signe de décision pour suivre Jésus.

Avant de me donner au Seigneur je commençais à prendre goût au péché et LE SEIGNEUR M'A ARRÊTÉ A TEMPS.

Aujourd'hui j'ai 16 ans et je me destine à être prédicateur. J'ai eu beaucoup de joie à suivre ma première année de cours bibliques avec d'autres jeunes de mon peuple man-ouche.

Mayer Roger dit NICODEME





Prédicateurs lors d'une Convention.



Consécration de nouveaux ouvriers.

Il était malheureux à cause de sa femme qui vendait des médailles pieuses. Une épreuve arriva... et aujourd'hui quel foyer heureux ! Pourquoi ?

Je suis né dans une caravane tirée par des chevaux. A cette époque mes parents voyageaient en Normandie et faisaient le commerce des chevaux. Quand j'ai grandi j'ai fait le porte à porte pour vendre des longes pour les chevaux, des cordes, etc... Mon père était grand buveur. Le soir, quand on s'arrêtait près des villages on avait l'habitude d'allumer un petit feu près de la roulotte.

Mon oncle qui connaissait déjà l'Evangile nous invita à aller aux réunions évangéliques à Evreux. C'était en 1954.

De là, ayant appris qu'il y avait une convention à Bordeaux, nous y sommes allés avec la caravane car nous avions vendu les chevaux et acheté un petit camion Renault.

C'est là, en écoutant l'Evangile que j'ai compris que le Christ était mort pour moi.

Je voulais prendre le baptême d'eau et je suis allé demander au prédicateur man-ouche Patron (Chauwert Auguste) de me baptiser. J'étais alors jeune marié et ma femme vendait des médailles pieuses et des crucifix. Alors Patron m'a refusé le baptême à cause de ce commerce d'idoles. Patron me dit : "C'est contraire à Dieu".

Puis des années passèrent et 5 ans plus tard à Chassé-Beaupré dans la Meuse où il y avait une convention j'ai redemandé à Patron de me baptiser. Il me posa la même question : "ta femme vend-elle encore des médailles ?" Je lui ai répondu : "Ce n'est pas ma femme qui va me sauver. Moi je ne

peux plus attendre". Il m'a dit : "Si c'est comme ça je vais te baptiser". Alors il m'a baptiser à cette convention.

Mais ensuite j'étais malheureux à cause du commerce de ma femme. Je m'en allais dans les champs et je priais pour que Dieu convertisse ma femme et lui enlève ce commerce.

Puis une épreuve arriva. A Dieppe, lors d'une convention, ma fillette âgée de 4 ans passa sous une grosse voiture américaine. Elle était coincée sous la roue. Je ne pouvais plus l'enlever. Elle avait l'oreille décollée. Elle saignait du nez. Après être parvenu à l'enlever en bougeant la voiture avec d'autres hommes. On a emmené la petite à l'hôpital et ma femme qui était restée à la caravane se mit à prier et dit : "si tu sauves ma petite je te suivrai..." Le médecin ne se prononçait pas et il garda la petite en observation. Il ne voulait pas que je reste avec la petite à l'hôpital, alors je l'ai prise avec moi et je suis allé vers un cardiologue. Tous les chrétiens priaient pendant ce temps et le Docteur dit : "Elle n'a rien de cassé, elle n'a que des bleus. Quand je suis revenu à la voiture ma fille était bien et ma femme crut et se décida à suivre le Seigneur. Elle se fit baptiser à la convention suivante à Caen.

Depuis ce temps notre foyer est très heureux. J'ai deux autres grandes filles mariées avec des candidats au ministère et moi-même je me suis engagé à être prédicateur pour annoncer l'amour de Jésus-Christ et j'ai suivi les cours de l'Ecole Biblique.

LAGRENEE Henri dit "Balo" 43 ans.

Quelques anciens élèves devenus Prédicateurs.



Gagar et son fils à la fois musiciens et prédicateurs.



J'ÉTAIS UN VOLEUR ET UN VOYOU... ET UN SOIR MA VIE A CHANGÉ...

Je suis né dans la tribu des ROMS du groupe dit LAVORA. Nous étions 14 enfants et nous avons été élevés sans observer les coutumes de notre tribu car mon père s'était sédentarisé à Luchon en 1957. Nous nous sommes habitués aux gadgés et mes frères et mes sœurs ont été à l'école ainsi que moi-même. J'y suis allé jusqu'à l'âge de 15 ans et je n'ai pas pu continuer car mes parents n'avaient pas d'argent.

Pendant mon éducation à l'école cela ne m'empêchait pas de vivre à ma façon. J'avais un copain que je considérais comme mon frère et avec lui je sortais tous les soirs, allant dans les cafés pour boire. J'allais dans les bals pour danser mais surtout pour me battre. Je faisais l'école buissonnière pour pouvoir m'amuser. Pour m'amuser il me fallait de l'argent et je me suis mis à voler. Cela alla de pire en pire. Mon père me donna de fortes corrections pour ne pas recommencer mais cela ne changeait rien. Malgré que j'avais 8 frères et 5 sœurs je me sentais seul. Il me semblait que personne m'aimait. Alors que je me vengeais en me battant dans les rues avec n'importe qui, en trompant les gens et en les volant et en les insultant.

Parfois il m'arrivait d'être seul dans la montagne et je regardais la création et je me posais des questions. J'allais souvent à la montagne pour m'y réfugier lorsque j'étais poursuivi par les gendarmes et un jour je me suis fait prendre.

On m'a mis en prison puis on m'a laissé en liberté surveillée. Les gens me regardaient comme un garçon à ne pas fréquenter. Je voulais avoir une vie heureuse et j'avais perdu toute confiance. Personne voulait me prendre pour travailler. Ma vie n'avait plus de sens. J'étais un voleur et un voyou. Mon nom était écrit dans les journaux. Je voulais mettre un terme à ma vie et bien souvent j'ai voulu me suicider mais je pensais à ma mère qui allait souffrir et je ne voulais pas qu'elle souffre. Cependant elle souffrait à cause de ma conduite.

Puis un jour mes parents ont quitté la ville et nous ont emmené faire les vendanges. Et voici qu'un soir, au cours des vendanges, nous étions autour d'un feu. Un jeune garçon paisible, souriant vint près de moi et me dit : "viens avec moi écouter la Parole de Dieu". Je l'ai suivi jusqu'à une salle de réunions où beaucoup de gens écoutaient un homme qui parlait de Jésus. Ce soir-là ma vie a pris une autre forme. Mon cœur fut travaillé et plusieurs fois j'allais ensuite seul à ces réunions conduites par le pasteur Bourdon à Celleneuve près de Montpellier. Ma vie changea à partir de ce moment. Je ne pouvais plus tromper les gens, je ne pouvais plus voler, je ne pouvais plus haïr. J'ai compris que Jésus m'aimait. Je lui ai confessé mes péchés. J'ai pleuré amèrement, regrettant ce que j'avais fait dans ma jeunesse et j'ai alors réalisé en mon cœur la paix. J'étais léger, J'ÉTAIS UN AUTRE HOMME. Je savais que Jésus m'aimait et effaçait mon passé. A mon tour je l'aimais, je l'acceptais comme mon Sauveur, je me faisais baptiser dans l'eau pour lui obéir et j'étais dans la joie de savoir que je ferais ce que Dieu me demanderait de faire. Depuis cette rencontre avec mon Sauveur ma vie est merveilleuse. Je suis venu à l'Ecole Biblique pour étudier sa Parole et je me suis engagé à être prédicateur de l'Evangile parmi mon peuple ROM.

CAURET Albert dit Baba



Cauret A. dit Baba.

MALGRÉ SA RÉUSSITE IL LUI MANQUAIT QUELQUE CHOSE

Cela faisait beaucoup d'années depuis que j'écoutais l'évangile. Comme j'étais un garçon qui avait tout ce qui était possible d'avoir : j'étais en bonne santé, je réussissais matériellement en toutes choses. Il ne me manquait rien. Alors je ne voyais pas le besoin de venir au Seigneur jusqu'au jour où un cas grave s'est produit dans ma famille. Un de mes cinq enfants devait mourir. Il avait cinq jours. Le docteur m'appela et me dit : "Ton petit va mourir, nous avons tout essayé mais c'est sans espoir".

Alors moi je ne savais plus vers qui me tourner, je ne savais pas quoi faire, j'étais complètement perdu. Ma belle-mère dont la famille est chrétienne me dit qu'elle avait téléphoné à des frères. Ils ont roulé en voiture toute la nuit de Carcassonne à Marseille. L'un d'eux, le frère Loubet, qui est prédicateur, est venu vers moi et je lui ai dit : "C'est fini, il n'y a plus rien à faire". Je me souviens des paroles qu'il m'a répondues : "Tu sais, mon frère, ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. Si tu crois on va aller prier pour ton petit garçon". Alors il est venu vers moi et on a prié. Au moment même j'ai ressenti une paix dans mon cœur, l'inquiétude était partie. Le

lendemain matin le docteur m'a dit : "Je n'y comprends rien, mais le petit respire normalement". Je savais que le Seigneur avait guéri mon petit.

Plus tard j'ai parlé au Seigneur : "Seigneur je ne sais pas ce qui se passe, je me sens vide, il me manque quelque chose. Si tu es vivant, montre-le moi". Il a touché mon cœur, m'a rempli de son Esprit, j'ai pleuré et je l'ai accepté, le Seigneur, comme mon Sauveur.

Ma femme à ce moment-là s'est tournée vers moi. Elle voulait me quitter, elle ne voulait plus me voir. J'ai prié le Seigneur de la toucher. Quinze jours plus tard ma femme était convertie. Elle s'est engagée par les eaux du baptême et du coup mon beau-père est resté trois ans sans nous parler.

Ce la fait maintenant trois ans que le Seigneur m'a appelé à son service. Je suis donc venu à l'École Biblique afin d'en savoir plus, j'y ai passé quatre mois et c'est un sacrifice que de rester ainsi sur les bancs d'écoliers lorsqu'on est père de cinq enfants, mais c'est pour que notre peuple soit sauvé.

Léon GAZEAX

QUELLE VIE MOUVEMENTÉE !

La Prison - Les bagarres à l'arme blanche - Bourreau dans son foyer - Alcoolique - Grâce au Christ il devient un autre homme et s'assied sur les bancs de l'École Biblique pour se préparer à être Prédicateur de l'Evangile !

J'ai perdu ma mère à l'âge de 18 mois, recueilli par des parents adoptifs, qui m'ont élevé dans la foi catholique jusqu'à l'âge de 10 ans.

Ma mère adoptive ne pouvant pas avoir d'enfant était avec moi gentille et douce.

Après le décès de mon père adoptif en 1940, laissant cette femme veuve à 45 ans et dotée d'un tempérament et d'un vice très supérieur à certaine femme, je devais subir ses assauts de femme pervers, si je refusais c'était toute sorte de coups et de privations que je subissais, cela jusqu'à l'âge de 14 ans.

Par honte et dégoût je quittais cette maison du diable, pour vivre seul, il faut manger et vivre, alors les petits vols et les bagarres je ne les compte plus.

A 17 ans ce fut la prison de Casablanca, puis la centrale de Port-Lyautey où j'ai passé 3 ans. J'ai subi toutes espèces de punitions, corporelles et morales.

A 20 ans, que pouvais-je apprendre sur les hommes si ce n'est que le dégoût. L'enfant sage que j'étais, était devenu un batailleur, rejeté de la société, point de mire de la civilisation.

Bagarre à l'arme blanche, recevoir et donner des coups de couteaux souvent mortels, tout cela était chose courante et souvent pendant de longues heures de garde, au milieu du désert, dans le silence, je pleurais et j'appellais DIEU à mon secours. **POURQUOI MON DIEU** tu me punis de la sorte, qu'ai-je fait de mal, pour mériter tant de souffrance, puis voyant que mes supplications restaient sans effets, je me mis à blasphémer et jeter le bon Dieu et tous les saints dans la boue et prononcer les plus vilaines paroles ordurières contre Dieu.

Je ne pourrais jamais expliquer toutes les souffrances que j'ai subies pendant les 6 mois de discipline.

1952, retour à la vie civile, Comment gagner ma vie ? Une seule solution : la mauvaise.

1953, indésirable au Maroc : pourquoi ? Dieu seul le sait. Alger, puis à Blida, je rentre en France en 1960, dans cette belle France — où toutes les libertés sont établies sauf pour le gitan qui n'a aucun droit, rejeté de la société — pour découvrir les enfants gitans dans la boue, dans les bidonvilles. Voir tout

cela me révolta et je partis pour la Corse. Pour oublier je me suis mis à boire de plus en plus, j'étais devenu une vraie loque, je buvais jusqu'à 1 litre et demi de pastis sec plus 2 à 3 litres de vin par jour, je battais ma femme et mes enfants sans raison. J'étais le bourreau. Puis un jour je fus attiré par un chant, un cantique. Sans savoir pourquoi, je me suis approché et je me suis trouvé devant une salle évangélique. Il y a de cela 10 ans et depuis ma vie fut ébranlée. Ce fut un combat intérieur.

Enfin, il y a quelques mois un serviteur de Dieu nommé Jacques est venu pour m'inviter aux réunions et je n'y suis pas allé, c'est 5 ou 6 mois après que je me suis décidé à y aller avec ma femme et mes enfants pour écouter la parole de Dieu par curiosité.

Puis à la fin de la réunion, je fus pris de frissons, par tout le corps. Je me sentais plus léger et je me suis mis à pleurer. Je ne savais pas ce qui m'arrivait, j'étais tout remué, tout transformé. Que DIEU SOIT BÉNI ! J'ai été délivré le jour même de l'alcool. Gloire à Jésus ! Aujourd'hui je vis tranquille, j'aime mes enfants, je respecte ma compagne. J'ai détruit toutes mes armes et jeté au feu tout ce qui pouvait me servir d'arme. **Je n'ai gardé qu'une seule arme, la plus belle de toutes, la Parole de Dieu.** Je me suis converti et je me suis fait baptisé par le frère Jacques ainsi que ma femme et un garçon de 17 ans. **Grâce au Seigneur Jésus je suis un autre homme.** Aujourd'hui je remercie le Seigneur de m'avoir accordé le pardon de tous mes péchés d'autrefois et mon seul désir c'est que tous ceux qui se trouvent dans l'angoisse et le tourment lèvent les yeux vers le Christ, qu'ils soient gitans ou gadjés.

Fais comme moi, aime ton Seigneur et maître JÉSUS-CHRIST, DE TOUT TON CŒUR ET DE TOUTE TON AME. ALLELUIA...

Maintenant je suis venu à l'École Biblique pour mieux connaître la Bible et devenir prédicateur de l'Evangile.

GARRETA Manuel

Vendredi 8 Février 1980 - 20 h 30

GRANDE SOIRÉE TZIGANE

avec la participation du pasteur LE COSSEC

Salle des Ingénieurs

19, rue Blanche, PARIS 9^e (Métro Trinité ou Blanche)

Organisateur : Prédicateur WELTY Charles

CONVENTION TZIGANE DE PAQUES

5, 6, 7 AVRIL

au Centre National à ENNORDRES (Cher)

Un abonnement gratuit d'un an est offert à tous ceux qui nous écrivent :

VIE ET LUMIÈRE

12, rue Paul-Jamin

72100 LE MANS - Tél. : (43) 85.40.56

D'anciens élèves de l'Ecole Biblique.

Debout et au centre, en veston sombre, le pasteur J. MAZZU, des Assemblées de Dieu des U.S.A. qui a enseigné à l'Ecole Biblique le thème de la Prière.



Tu es un homme - ALH IY MORCHE

NAITRE OU NE PAS NAITRE GITAN, telle est la question !

WELTY CHARLES

ECCE HOMMO ou KOVO IY MORCHE

L'aube vient de se lever. Pilate, lui, est déjà dans le prétoire pour entendre les accusations des juifs contre JÉSUS. Un ordre, une phrase et tout est joué : "Ecce Hommo". "Voici l'homme". Jean 19 : 5.

Qu'est-ce que Pilate veut dire, que veut-il prouver en disant cela ? "Voici le faiseur de trouble, le criminel, l'illuminé qui se fait passer pour le Fils de Dieu ?" Malgré sa déclaration "je ne trouve en lui aucun crime", Pilate ne semble pas, par sa présentation "Voici l'homme, vouloir faire l'éloge de Jésus.

L'HOMME

Si Pilate avait été un gitan il aurait dit en langue tzigane : "Kova iy Morche". Prononcée ainsi la phrase aurait eu un tout autre sens, beaucoup plus profond qu'elle ne l'a en latin ou en français.

Il existe chez nous, dans notre tribu tzigane Man-ouche, une expression par laquelle on exprime notre admiration : "TOU ALH IY MORCHES", littéralement : "TOI TU ES UN HOMME". Mais en vérité c'est plus que cela car la vie sociale d'un tzigane dépend de cette déclaration.

Au gré de la conversation "tou âlh iy morche" prend des tournures les plus diverses. Par exemple :

— Tu es juste, courageux, fort, bon, brave, honnête, etc...

Quand les man-ouches emploient cette phrase ils attestent par là que l'homme en question est tout cela, et ceci au su ou à l'insu de l'intéressé.

TOU ALH IY MORCHE est aussi un DÉFI ! Chaque médaille à son revers et on peut employer cette phrase en la faisant suivre de deux mots : AP VRI ! c'est-à-dire "SORS DEHORS". C'est une provocation directe à la bagarre : "si tu es un homme, sors dehors". Pour montrer que l'on est un homme alors on se bat. Il faut se battre pour le prouver. Ne pas relever le défi serait à ce moment-là la pire humiliation pour un homme tzigane. Malheureusement ces bagarres se transforment souvent en "guerre de clans" qui parfois dure des générations.

T'ES PAS UN HOMME : ALH Gâr IY MORCHE

Etant enfant j'ai bien des fois assisté à ces affrontements. Les combats étaient effrayants. Les hommes se battaient sauvagement à coups de poing, à coups de pied, et souvent ça se terminait au couteau. Les combattants avaient une certaine fierté à montrer leurs cicatrices qui étaient en quelque sorte des "trophées". C'était avoir "fait ses preuves que l'on est un homme". Le vaincu était par surcroît insulté : "alh gâr iy morche", soit : "t'es pas un homme".



Une belle paire de moustaches, fierté du Tzigane.

Tout homme tzigane qui se respecte préfère une "volée de bois vert" à pareille insulte.

OUI, IL A FALLU LA GRACE DE DIEU POUR QUE CESSENT CES RIVALITÉS ET CES QUERELLES

SI TU NE BOIS PAS, TU N'ES PAS UN HOMME

Vers l'âge de 16 ans le garçon tzigane se sent déjà un "jeune coq". L'important pour lui c'est d'avoir d'abord une belle paire de moustaches. C'est pour lui le signe visible qu'il est un homme. Malheureusement il y a un autre signe par lequel on se croit un homme, c'est boire dans le but de s'ennivrer.

Je me souviens d'une expérience que j'ai faite à l'âge de 17 ans. Quatre de mes camarades, du même âge que moi, avaient décidé de se saouler quand, en cours de route, je leur demandais : "pourquoi faites-vous cela ?". L'un d'eux me répondit : "comme cela on sera des hommes, et les filles regarderont sur nous". Je les ai crus et je bus du vin, de la bière, du cidre, du rhum et le soir même je rendis "tripas et boyaux" ! Par la suite je décidais de devenir un homme d'une autre façon, en devenant un disciple de Jésus-Christ. Cet incident de ma jeunesse montre bien l'état d'esprit des jeunes. On se laisse entraîner par le péché et quand on réalise que l'on glisse sur la mauvaise pente il est parfois trop tard.

LE NOUVEL HOMME

Naître gitan c'est recevoir un héritage qui vient du fond des âges et qui fait de nous des esclaves de vices et de passions.

Aujourd'hui beaucoup de gitans, surtout des jeunes, ont rencontré Jésus-Christ. Sa divine puissance les a libérés de leurs chaînes. Nés à une nouvelle vie par la foi en Lui, être un homme signifie maintenant pour eux : être capable de supporter les humiliations, de résister aux provocations.

Des centaines et des centaines ont ainsi été affranchis de l'alcool et de la bagarre. C'est véritablement un immense bouquet de délivrances à la gloire de Jésus-Christ.

Oui, celui qui a la foi en Jésus-Christ est une NOUVELLE CRÉATURE. Les choses anciennes ont disparues, toutes choses sont devenues nouvelles. (2 Corinthiens 5 : 17).

Welty Charles



RADIO-TZIGANE

Chaque samedi soir à 20 H 15 sur les ondes de
MONTE-CARLO - 205 m
"AU RENDEZ-VOUS des TZIGANES"

Ci-contre le pasteur Le Cossec interviewé par le directeur des émissions : Welty Charles. Cette interview, des messages du frère Le Cossec et des frères Tziganes seront diffusés avec accompagnement de musique et chants tziganes.

Vous pourrez obtenir les cassettes de nos émissions (20 F - 2 messages sur chaque cassette et de la musique) en écrivant à RADIO-TZIGANE B.P. 30, 06240 BEAUSOLEIL France.

Ces émissions sont officiellement celles de la Mission Evangélique Tzigane et sont inclus dans le comité les membres de la direction suivants : REINHARD Antoine, LAGRENEE Ramoutcho, GIMENEZ Manico et MARTIN Honoré.



Etienne et son épouse Marie-Pierre.

RÉJOUISSONS-NOUS CAR LE SEIGNEUR NOUS CHERCHE ET NOUS TROUVE

Luc 15 : 7

A Rennes - une petite troupe d'enfants pour Christ

Depuis le mois de Septembre, sur le terrain de stationnement du Gros Malon, à RENNES, sont assurés régulièrement des réunions.

Grâce à Dieu, les frères et sœurs qui auparavant étaient isolés, sans prédicateurs, ont eu cette année la joie de recevoir la nourriture de la parole de DIEU.

C'est là, dans un beau local, et spécialement décoré en ce mois de Décembre pour le Noël des enfants, qu'ont lieu les réunions.

Les frères Tischlam, Nègre, Kalo, Nicodème et moi-même ont apporté les messages, ainsi que mon père quand il venait me rendre visite.

La salle est de plus en plus pleine, et la jeunesse est très attentive, deux d'entre eux sont d'ailleurs candidats à la prochaine session des Etudes Bibliques.

Parallèlement deux monitrices enseignent la connaissance du Seigneur aux enfants, et leur apprennent de très beaux cantiques qu'ils chantent ensuite aux réunions. Parmi ces enfants qui sont maintenant plus d'une soixantaine à suivre deux fois par semaine l'enseignement de la Bible, nous avons l'encouragement d'en voir qui s'intéressent de plus en plus aux choses de DIEU, et qui, par leur amour de JÉSUS, deviennent des témoins auprès de leurs parents.

Je vous recommande dans vos prières toute cette jeunesse tzigane et ces petits enfants afin qu'ils grandissent dans la connaissance et l'amour de notre Seigneur.

Etienne LE COSSEC

Témoignage de l'une des monitrices

J'ai 24 ans, je m'appelle Rosita KLEIN.

J'ai rencontré le Seigneur à l'âge de 19 ans. Avant de le connaître, j'ai cherché à être heureuse dans ce monde, mais j'allais de déception en déception. Et j'ai même été jusqu'au bord du suicide...

Par la suite j'ai fait 2 dépressions nerveuses. Je suis restée dans le coma et deux jours en salle de réanimation.

Des chrétiens sont venus me voir à l'hôpital.

A ma sortie ne sachant où aller, j'ai été recueillie par un couple de chrétiens sédentaires qui m'ont beaucoup aidé de la part du Seigneur. Maintenant, ALLELUIA, je suis complètement guérie, j'ai trouvé le bonheur que le monde n'a pas pu m'apporter.



Les monitrices SHEILA et ROSITA.

Un jeune ménage sauvé de la détresse

Le Seigneur est toujours vivant, il a apporté la paix dans mon ménage, transformé nos vies. Avant de le connaître, ça n'allait pas, nous nous disputions, et désespérée j'ai tenté de mettre fin à mes jours.

Comme je suivais un traitement pour ma tension, car j'avais seulement 9 de tension, j'ai absorbé d'un coup 19 cachets, et ma tension est montée à 20.

Mon mari m'a alors transporté à l'hôpital, où l'on m'a fait un lavage d'estomac.

Quelque temps plus tard, invitée par la sœur Sheila, j'ai suivi les réunions.

Dans la même semaine, sans que nous le sachions, mon mari et moi nous avons répondu le même jour, ensemble, tout en ne se voyant pas, à un appel, et avons donné notre cœur à DIEU, nous engageant à le suivre fidèlement.

15 jours après je décidais de me faire baptiser par immersion à LORIENT.

Mon mari, prit lui aussi cet engagement personnel, le mois suivant, à la mission de BORDEAUX en Septembre 78.

Depuis cette année notre ménage, qui était au bord de la séparation, est un ménage heureux dans le Seigneur. Aujourd'hui nous connaissons le bonheur.

Eliane HALLEZ



LE CONSEIL DE L'ÉCOLE DU DIMANCHE

Il est placé sous la direction de Nancy Le Cossec. Plusieurs moniteurs et monitrices tziganes s'occupent des petits enfants de leur peuple à travers la France. Il existe quelque 60 églises et de nombreux groupes de chrétiens Tziganes avec des milliers d'enfants.

Ce conseil fut approuvé par le Conseil de Direction à la Convention de Rouen et à la Convention de Juillet le Président M. Meyer demanda au Seigneur sa bénédiction sur toutes les monitrices qui furent présentées à l'Assemblée réunie sous le chapiteau.

Si vous le pouvez envoyez-nous des livres et du matériel pour Ecoles du dimanche (flanellographes, images...) ou indiquez-nous des adresses où s'en procurer. Merci.



Deux des jeunes participants aux réunions et candidats au ministère et admis à l'Ecole Biblique : SINTO et LA GOUTTE.



LE COURAGE D'UN SOLDAT ISRAËLIEN

Novembre 1979, je m'envole pour ISRAËL en compagnie de mon épouse, de mon père et de 50 chrétiens.

C'est mon premier voyage vers le beau Pays du Seigneur.

J'ai parcouru 18 nations avec mon père pour avoir une plus large vision de l'œuvre missionnaire parmi le peuple tzigane et je dois dire que le Pays d'Israël m'a à la fois enrichi spirituellement, ému intérieurement et encouragé à mieux servir le Seigneur.

En ce Pays où le Seigneur naquit, grandit et accomplit notre salut sur la croix hors des murs de Jérusalem, la Bible m'est apparue vivante au cours de l'excursion de 2.000 km du nord au Sud. L'idée que j'avais des juifs de ce Pays s'est éclairée et, sans contredit, le peuple d'Israël est bien le peuple élu de Dieu.

- "Dans l'armée d'Israël j'étais un éclaireur. Mon rôle était de pénétrer dans un camp militaire ennemi avec une jeep bourrée de munitions et de créer un effet de surprise".

Ainsi ELIE, du nom du prophète, nous raconte ses exploits au cours de la guerre du Kippour. C'est lui qui nous guide à travers son Pays dans lequel il est né. C'est un "sabre". Il est jeune, âgé de 29 ans, à la forte carrure et aux larges épaules. A l'écouter on réalise combien grande est son audace pour défendre son Pays.

Je pense alors que nous, nous devrions être vaillants comme lui pour la cause du Seigneur, prêts à nous sacrifier pour proclamer son Nom malgré les difficultés et les dangers.

- "Au moment de la déclaration de la guerre de Yom Kippour j'étais à la synagogue et je priais lorsque l'alerte a été donnée par l'ordre spécial n° 8 adressé à tout homme pour rejoindre son unité, nous a précisé ELIE. Je me levais et j'allais dire au

ISRAËL, SIGNE DE LA FIN DES TEMPS

Un voyage au Pays du Seigneur et sur les traces de ses pas est sans conteste un pèlerinage émouvant et édifiant. C'est une lecture vivante de l'Évangile. Mais c'est aussi une leçon d'actualité. 2.000 km à travers le Pays, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, vous permet de voir le peuple d'Israël de retour en SA PATRIE (plus de 3 millions à ce jour), selon l'annonce des prophètes. Sur les collines, les villages sortent de terre et du roc comme des champignons. Des routes nouvelles, voire des autoroutes sont tracées, et les rues des villes et notamment de Jérusalem sont remplies de jeunes gens et de jeunes filles, surtout à la fin du Shabbat, le samedi soir. Tout cela les prophètes l'avaient prédit

JÉRUSALEM, la capitale de l'État d'ISRAËL, va être de plus en plus une pierre pesante pour LES NATIONS. L'avenir nous le confirmera et le jour viendra où les nations impies et incrédules se liguèrent contre Jérusalem et ce sera alors leur ruine soudaine, le jugement de Dieu, et le retour en gloire de Jésus-Christ. Les événements vont se précipiter et il nous faut suivre attentivement tous les événements qui vont se dérouler dans cette région du Globe. Oui, le Seigneur vient.

C.L.



Paul et son père au jardin de Gethsémani. Au fond les murailles de Jérusalem avec au centre la Porte dorée.

revoir à ma famille. Ma mère qui cachait ma feuille de route, sachant la gravité de cet ordre, était triste.

- Maman, je dois rejoindre mon unité, lui ai-je dit. Alors elle me remit mon ordre de route et me dit : mon fils je ne voulais pas te remettre ton ordre de route afin que tu ne partes point, mais j'ai pensé que si toutes les mères faisaient comme moi il n'y aurait personne pour défendre notre Pays. Nous nous sommes alors séparés dans les larmes et nous savions que pour Israël, pour sa survie, chaque famille est prête à se sacrifier."

Que ce courage d'Elie et de sa mère soit pour nous un exemple car il nous faut aussi aller jusqu'au bout pour le Seigneur, quel que soit le prix à payer, quel que ce soit le sacrifice à consentir. Ne cherchons pas à dissimuler la vérité, comme le fit tout d'abord cette mère par amour maternel, mais obéissons à l'appel, à l'ordre du Christ et allons annoncer aux autres le Salut qui est en Jésus et soyons toujours les premiers pour combattre le bon combat de la foi assuré que le Seigneur nous rendra plus que vainqueur.

- Avant de partir au combat je fais toujours une prière à Dieu". Cette déclaration d'Elie est restée gravée en moi.

Nous aussi confions-nous dans le Seigneur, en tout temps, et adressons toujours une prière à Dieu.

Prions aussi pour le peuple d'Israël et aimons-le. Jésus revient et demandons à Dieu que tout le peuple d'Israël accueille le Seigneur comme son Sauveur et Prince de la Paix.

Et vous, de votre côté, priez pour nous, afin que nous restions de fidèles et vaillants combattants pour le Seigneur jusqu'à ce qu'il revienne.

Paul LE COSSEC

Elie encadré par le gitan Micheletti (à g.) et le frère Fauriel (à dr.)





Nous recevons bien des nouvelles qui toutes ne peuvent paraître en la revue faute de place car le réveil est toujours en pleine évolution et les témoignages, les guérissons, les baptêmes ne manquent pas !

Cependant voici telle quelle une lettre de l'un de nos prédicateurs. C'est simple, c'est sincère et c'est beau.

Chers frères en Christ,

Je me nomme Cyrille et je suis de St-Marcel dans l'Indre où pendant 7 mois je suis resté pour faire des réunions accompagné des frères "Papillon", "Michel", "Adens", et pendant 2 mois avec le frère "Bouze". Pendant le temps que nous étions ensemble nous avons été bénis de la part du Seigneur. Pendant ce temps nous avons fait 7 baptêmes dont cette photo qui nous montre l'une des baptisées que les frères m'ont chargé de vous la faire parvenir pour la mettre dans VIE ET LUMIÈRE.

Chers frères je vous quitte dans cette pensée que le Seigneur vous bénisse.

(Dites à tous les frères de prier pour moi car je travaille tout seul mais gloire à Dieu car le Seigneur m'accompagne).

signé : Cyrille

VOYAGE EN ISRAEL DU 3 AU 14 JUILLET 1980

sous la conduite du pasteur C. LE COSSEC

Demandez le programme à l'organisateur

VERGER Christian, 72210 Soulligné-Flacé. Téléphone (43) 21.60.94

Inscrivez-vous de suite car les places sont limitées.



Le groupe des chrétiens à Hebron lors du dernier voyage en Novembre 79. A chaque voyage nous prions pour les malades à Caparnhaüm, près des ruines de la synagogue où Jésus fit beaucoup de miracles. Nous avons un moment de prière silencieuse, assis sur des pierres, au bord du Lac de Galilée. Nous prions pour la réception du baptême dans l'Esprit près du lac. Au dernier voyage, parmi ceux qui ont été bénis de Dieu, il y avait une sœur pharmacienne du Sud de la France qui reçut le baptême dans l'Esprit. Nous célébrons le culte au Mont des Oliviers ou à Béthléhem. Assurément c'est un voyage qui vous fortifie dans la foi. Si vous le pouvez n'hésitez pas à visiter le Pays du Seigneur une fois dans votre vie.

VIE ET LUMIÈRE

Rédacteurs : C. LE COSSEC,
WELTY Charles, ZANELATO René
Paul LE COSSEC

12, rue Paul-Jamin
72100 LE MANS - Tél. (43) 85.40.56
N° 86 - 1^{er} Trimestre 1980 - Abt. 20 F

**VOS OFFRANDES SERONT REÇUES
AVEC RECONNAISSANCE AUX
ADRESSES SUIVANTES :**

FRANCE : VIE ET LUMIÈRE
C.C.P. 1249-29 H LA SOURCE 45

SUISSE : VIE ET LUMIÈRE
C.C.P. 10-4599 Lausanne
Administrateur : RICCI Michel
22 B, avenue Louis-Yung
1290 Versoix - Tél. (022) 55.19.29

BELGIQUE :
P. COURTOIS, 132, rue de Landelles, 6110 Montigny-le-Tilleul
C.C.P. Bruxelles 000-0360044-77
Tél. 071 51 75 39

CANADA :
Mme LATENDRESSE, CP 84
1487 rue Papineau
P.Q. H2K 4H5 MONTREAL

ITALIE :
M. VINCENZO BUSO, 8, via Giatti
10078 Venaria, Torino,
C.C.P. 2/41421

ALLEMAGNE :
M. HEINZMANN, International
Zigeunermission e.v. Deutscher
zweig, 75, KARLSRUHE
Postfach 410410

U.S.A. :
Rev. Patrick McLANE
7517 S. Madison Avenue
Hammond - Indiana 46324

FINLANDE :
VIRJO Einar, Dagmarinsk, 7 B 41
00100 Helsinki 10

ESPAGNE :
GUILLERMO Mora
Calle Calatrava 25
Madrid 5

GRECE :
PAPADOPOULOS Stéphanos
Iercos Kasika 4
Aretsou - Thessaloniki
Tél. 41 44 59

ARGENTINE :
LAURIOL - Fasola 602
1706 HAEDO

INDE :
C. DUFOUR - POB 60
Pondichéry 605001

ANGLETERRE :
B. MENDS
1, Dale Row
2A St-Mark Road - North-Kensington
London W 11 1QW
Tél. (01) 221.35.11

HOLLANDE :
Schäfer Adolf (Fettala)
Bosweg 22, Gerwen/Nuenen
Giro : 2662436
van Nederland-Helmond
Tél. 040 - 834326

Centre National - FRANCE
Président : MEYER Georges
18380 ENNORDRES
LA CHAPELLE D'ANGILLON
Tél. (48) 73.08.74
ou (48) 73.05.18